

Activités de la mission archéologique syro-suisse à Qasr al-Hayr al-Sharqi et Palmyre en 2008

Denis Genequand¹

La campagne de la mission archéologique syro-suisse de Qasr al-Hayr al-Sharqi s'est déroulée entre le 2 mai et le 27 juin 2008. Durant le mois de juin, une équipe réduite a également travaillé à Palmyre. Les pages qui suivent ne sont qu'une brève présentation des travaux qui ont été menés sur les deux sites; un rapport circonstancié sera publié avec celui de la campagne 2009 dans le *SLSA-Jahresbericht 2009*.

La mission était placée sous la co-direction de Denis Genequand et Walid al-As'ad (DGAM/Palmyre); elle a réuni les chercheurs et collaborateurs suivants: Guy Ackermann (étudiant en archéologie, Université de Lausanne), Rania 'Ali (anthropologue, DGAM/Alep), 'Umar al-As'ad (archéologue, DGAM/Palmyre), Marion Berti (dessinatrice, SCA/Genève), Claire Coulter (archéologue, Sheffield), Christopher Fenton-Thomas (archéologue, York), Marcia Haldemann (archéologue, Lausanne), 'Abd al-Bassat Kanawi (archéologue, DGAM/Palmyre), Margaret O'Hea (archéologue, University of Adelaide), Gabriele Soranna (étudiant en archéologie, University College London) et Jacqueline Studer (archéozoologue, Muséum d'Histoire Naturelle/Genève), auxquels se sont joints une équipe d'ouvriers spécialisés du Musée de Palmyre et une vingtaine d'ouvriers des villages de Shanhas et al-Tayyiba.

Qasr al-Hayr al-Sharqi

À Qasr al-Hayr al-Sharqi, la mission avait deux objectifs principaux centrés sur la vaste zone appelée «établissement nord» qui s'étend, comme son nom l'indique, au nord du palais. Il s'est agi, d'une part, de continuer la fouille initiée en 2007 d'un grand édifice de type résidence aristocratique situé dans la partie centre-occidentale de la zone (secteur E). D'autre part, en complément et comme vérification de la prospection géophysique conduite en 2006 et 2007, un sondage a été fait dans un autre bâtiment (secteur F). En parallèle à la fouille, des études spécialisées ont aussi été menées sur le mobilier en verre des campagnes 2006 à 2008, sur la faune de la campagne 2007, sur les restes humains des tombes fouillées dans la mosquée médiévale en 2002 (étude anthropologique) et sur la céramique et les petits objets de la campagne 2008.

¹ Service cantonal d'archéologie, Genève & Council for British Research in the Levant, Amman.

Fig. 1 Vue aérienne de l'ensemble de la fouille du secteur E (au premier plan, l'aile sud) (photo Denis Genequand).





2

Secteur E

La fouille du secteur E a commencé en 2007 et s'est prolongée cette année par l'ouverture de trois grands sondages (E3, E4 et E5)². Le secteur E correspond à deux bâtiments d'environ 44×32 m de côté accolés l'un à l'autre; l'accent a été mis pour le moment sur celui qui se trouve à l'ouest (Fig. 1). Il s'agit d'une résidence aristocratique de la première moitié du VIII^e siècle, qui est organisée en quatre ailes de plan et de largeur différents autour d'une cour centrale. Elle est entièrement construite en brique crue. La fouille de 2007 avait mis en évidence une porte d'entrée dans l'angle sud-est du bâtiment, ainsi qu'une partie des pièces jouxtant la cour dans l'angle nord-est. Le sondage E3 a été implanté dans le prolongement de celui de la porte d'entrée et a permis de fouiller toute l'aile sud du bâtiment, révélant quatre locaux carrés de 4.90 m de côté. L'un d'entre eux, avec un bassin surélevé sur un petit podium accessible par une marche, est peut-être une salle de bains.

Dans l'angle nord-est de l'édifice, le sondage E4 a été ouvert pour poursuivre la fouille d'une grande salle à pilastres, du couloir attenant, ainsi que d'une partie d'un local appartenant à la deuxième rangée de pièces de l'aile nord. Il s'agit de l'une des zones du bâtiment qui est la mieux conservée, avec des élévations qui montent encore à plus de 2.50 m de haut (Fig. 2). Ladite salle à pilastres mesure 9×4.20 m. Elle est subdivisée en deux par des pilastres qui portaient un arc doubleau en partie conservé. La couverture de la salle était assurée par une voûte en berceau; certaines des briques qui marquent le début de l'intrados sont encore en place. Un étroit couloir en forme de L relie l'angle de la cour centrale à la deuxième rangée de pièces de l'aile nord (Fig. 3).

Le sondage E5 a été implanté au milieu de l'aile nord, de manière à couvrir une partie de la cour et la pièce centrale. Cette dernière présente un plan rectangulaire et était également couverte par une voûte en berceau; elle est accessible directement depuis la cour et communique avec la plupart des pièces voisines. Une série d'aménagements difficiles à définir pour le moment (étage ou terrasse avec parapet) se trouvait au-dessus de la voûte en berceau. Une particularité de cette pièce centrale et de la salle à pilastres voisine mérite d'être relevée. C'est la présence de poutres et de ma-

Fig. 2 La salle à pilastres dans l'angle nord-est du bâtiment E en cours de fouille (photo Denis Genequand).

² Genequand et al. 2008, 151–164.



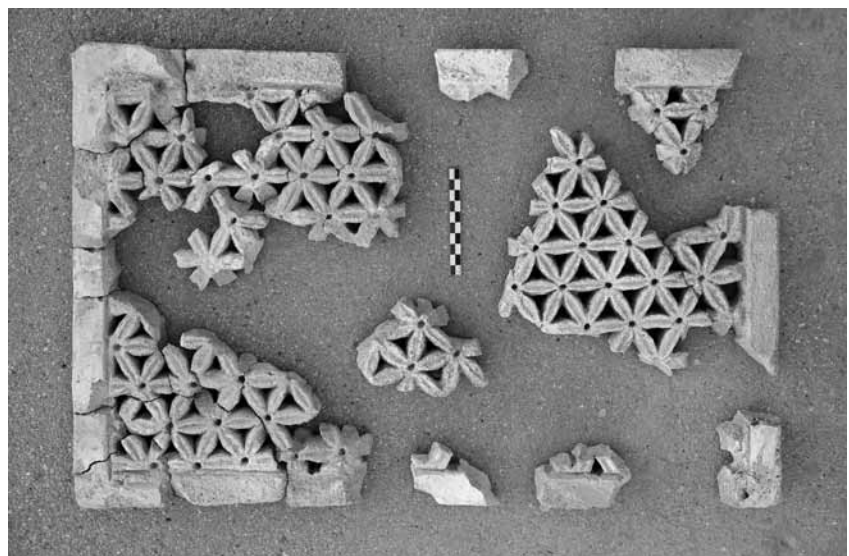
3

Fig. 3 Vue du couloir dans l'angle nord-est du bâtiment E (photo Denis Genequand).

Fig. 4 Panneau rectangulaire ajouré en stuc sculpté provenant de la façade nord de la cour centrale (photo Denis Genequand).

driers de bois placés dans des saignées verticales ou horizontales dans certains murs. Il s'agit d'une armature probablement destinée à renforcer les maçonneries. On ne trouve que dans ces deux pièces et il n'est pas exclu qu'elle soit liée au type de couverture (des voûtes en berceau et non des dômes de terre ou des charpentes plates).

Dans la cour, contre la façade de la pièce centrale, se trouve un escalier donnant accès au toit terrasse ou à l'étage. C'est au même endroit que la découverte la plus spectaculaire a été faite. D'abondants décors en stuc sculpté ont en effet été trouvés effondrés au pied de la façade. Ce sont principalement des panneaux rectangulaires ajourés et une impressionnante série de niches aveugles avec archivoltes et tympans portés par des demi-colonnettes (Fig. 4).



4



5

Secteur F

Le secteur F se trouve au nord-ouest de l'établissement nord, dans la zone qui a été couverte par la prospection géophysique en 2007. Il s'agit vraisemblablement d'une maison du même type que celles qui ont été fouillées entre 2004 et 2007 dans les secteurs A, B et C³. Un sondage y a été ouvert pour deux raisons. La première était de vérifier la validité des résultats de la prospection géophysique. La seconde était de voir en quoi la comparaison des résultats de la fouille et de la prospection géophysique peut aider à mieux interpréter les vestiges qui seront mis en évidence lors de la poursuite de la prospection.

Le sondage a mis au jour plusieurs pièces de la maison, construites soit tout en brique crue, soit en brique crue sur soubassement de pierre, ainsi qu'une série de petit locaux en pierre adossés à l'arrière du bâtiment (Fig. 5). Ces derniers sont des locaux de service – les pièces sont trop petites pour y vivre – destinés à des activités telles que cuisine et cuisson du pain ou parage de petits animaux de basse-cour.

Comme les maisons du secteur B, tout proche, et du secteur E, celle-ci n'a été occupée que durant un laps de temps limité durant la première moitié et une partie de la seconde moitié du VIII^e siècle.

Fig. 5 Vue d'ensemble de la fouille du secteur F (photo Denis Genequand).

³ Genequand 2005; Genequand *et al.* 2006, 2007, 2008.



6

Fig. 6 Vue aérienne de la grande mosquée et de l'édifice romain qui l'a précédée au centre de Palmyre (photo Denis Genequand).

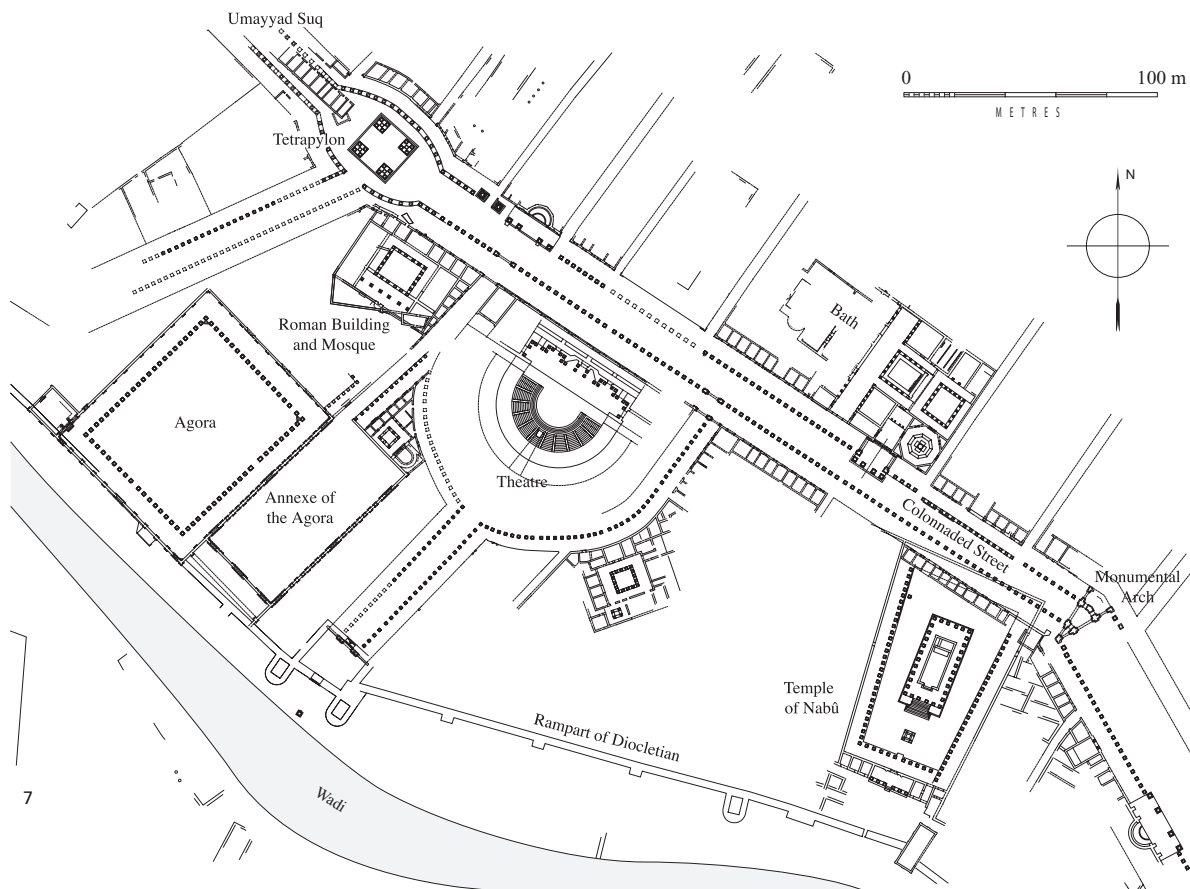
Palmyre

Les travaux menés à Palmyre ont eu pour but de documenter les vestiges d'une grande mosquée située au centre de la ville antique⁴. Ce lieu de culte musulman de grandes dimensions (ca 41×42.50 m) se trouve directement au sud du Tétrapyle et se superpose à un édifice d'époque sévérienne souvent interprété à tort comme un temple du culte impérial (Fig. 6). Il a été dégagé au cours de plusieurs campagnes de fouilles dans les années 1960, mais n'a jamais été étudié, ni publié. Il date très vraisemblablement de l'époque omeyyade et ne se trouve qu'à une quarantaine de mètres de l'extrémité orientale du *suq* (marché) omeyyade de Palmyre, qui a été construit dans la Grande Colonnade (Fig. 7). Les travaux concernant la mosquée et l'édifice qui l'a précédée portent avant tout sur leur architecture et incluent aussi de petits sondages destinés à préciser leur chronologie.

Au cours de cette première campagne, des nettoyages ont été entrepris dans les parties orientales et sud de la mosquée et de l'édifice romain. Ils ont été suivis par un relevé détaillé des maçonneries et complétés par une documentation photographique exhaustive de tous les éléments sculptés d'époque romaine. Un sondage a également été fait à l'arrière du mur de *qibla*, dans une des zones qui n'avait pas été fouillée dans les années 1960 et qui apparaissait comme une pièce adossée à la mosquée. Il a permis de mettre au jour les vestiges d'une seconde mosquée, beaucoup plus petite et de plan rectangulaire (10.80×5 m hors œuvre). Sa façade nord est alignée dans l'axe du mur de *qibla* de la grande mosquée.

Les travaux de cette première campagne ont fait progresser de manière très satisfaisante la compréhension architecturale de cet ensemble religieux. En revanche, les problèmes de chronologie absolue n'ont pas encore pu être résolus. Le sondage, malgré une stratigraphie très claire et des niveaux scellés, n'a fourni que du mobilier (céramique et verre) d'époques romaine et byzantine. La chronologie entre les deux mosquées, dont les maçonneries ne sont pas en contact direct, ne peut pas non plus être établie de manière certaine pour le moment. La poursuite de cette étude devrait toutefois permettre de résoudre les problèmes de chronologie et de terminer le relevé et l'étude architecturale de l'édifice.

⁴ Présentation détaillée de ce dossier dans Genequand 2008.



Bibliographie

- GENEQUAND, D., 2003a: Projet «Implantations umayyades de Syrie et de Jordanie». Rapport de la campagne de prospection (juin–juillet 2002). Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2002, pp. 31–68. 2003b: Rapport préliminaire de la campagne de fouille 2002 à Qasr al-Hayr al-Sharqi (Syrie). Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2002, Zurich, pp. 69–96. 2004: Rapport préliminaire de la campagne de fouille 2003 à Qasr al-Hayr al-Sharqi et al-Bakhra' (Syrie). Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2003, Zurich, pp. 69–98. 2005a: Rapport préliminaire de la campagne de fouille 2004 à Qasr al-Hayr al-Sharqi (Syrie). Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2004, Zurich, pp. 143–166. 2005b: From «desert castle» to medieval town: Qasr al-Hayr al-Sharqi (Syria). *Antiquity*, 79, n° 304, pp. 350–361. 2008a: An Early Islamic Mosque in Palmyra. *Levant*, 40/1, pp. 3–15.
- GENEQUAND, D.; KÜHN, M. & DE REYNIER, C., 2006: Rapport préliminaire des travaux de la mission archéologique syro-suisse à Qasr al-Hayr al-Sharqi (Syrie) en 2005. Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2005, Zurich, pp. 161–203.
- GENEQUAND, D.; HULL, D. & STUDER, J., 2007: Rapport préliminaire des travaux de la mission archéologique syro-suisse à Qasr al-Hayr al-Sharqi en 2006. Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2006, Zurich, pp. 123–156.
- GENEQUAND, D.; AMOROSO, H.; HALDEMANN, M.; HULL, D.; KÜHN, M. & STUDER, J., 2008: Rapport préliminaire des travaux de la mission archéologique syro-suisse à Qasr al-Hayr al-Sharqi en 2007. Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) – Jahresbericht 2007. Zurich, pp. 141–178.
- GRABAR, O.; HOLOD, R.; KNUSTAD, J. & TROUSDALE, W., 1978: *City in the Desert: Qasr al-Hayr East*, 2 vol., Cambridge (Mass.).

Fig. 7 Plan du centre de Palmyre, avec le théâtre, l'agora, le tétrapyle, l'extrémité du suq omeyyade et la mosquée (dessin Thibaud Fournet/CNRS).